Titre : **ITALIENS FUSILLES PAR LES ALLEMANDS A JARNY** **Août 1914**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Organisation**
Auteur :	Origine : **Collection Duchamp**
Référence : **LE PETIT JOURNAL** **61 RUE LAFAYETTE** **PARIS 9e** **jeudi 27 août 1914** **n° 18 871**	Transcripteur : **MF.R.** Date : **2013**

Ancestramil

UNE COLONIE D'ITALIENS HOMMES, FEMMES ET ENFANTS
A ETE MASSACREE
PAR LES ALLEMANDS
A JARNY (Meurthe-et-Moselle)
Août 1914

De la Tribune de Genève :
La Gazzetta del Popolo publie sur l'assassinat des Italiens de Jarny (Meurthe-et-Moselle) des détails qu'elle tient du nommé **Agostino BACCHETTA**, de Gattico (Novare), lequel exploitait à Jarny un petit café où se réunissaient les Italiens et dont quelques-uns étaient en pension chez **BACCHETTA**. Celui-ci est revenu en Italie après un long et pénible voyage, accompagné de la sœur d'un des fusillés.

Voice ce qu'il raconte :
" Il était environ 8 heures du matin, le 3 août, quand plusieurs bataillons du 68e d'infanterie allemande avec de la cavalerie et de l'artillerie pénétrèrent à Jarny sans rencontrer grande résistance de la part des Français, peu nombreux.

"Les Allemands perdirent un homme tué et quatre blessés. Aussitôt, ils accusèrent les habitants d'avoir tiré sur la troupe, et ayant fait appeler le maire et le médecin du pays, les Allemands ordonnèrent de réunir sur la place du village toute la population masculine.
"Les femmes et les enfants, atterrés voulaient suivre les hommes, mais furent brutalement repoussés à coups de crosse et plusieurs furent atteints de coups de baïonnette.
"Une femme, nommée **Giuseppa TROLLI**, qui s'opposait à ce que son mari se levât du lit où il était couché, gravement malade, cria aux Allemands : *"Bourreaux et sauvages* !" elle fut blessée, ainsi que l'enfant qu'elle tenait dans ses bras.
"Quand tous les hommes furent réunis, des patrouilles commencèrent à perquisitionner dans les maisons.
"Dans les chambres de mon café, louées à quelques Italiens, ils trouvèrent des pioches et d'autres outils.
"Cela suffit pour que l'on arrêtât et que l'on fusillât immédiatement les ouvriers dont les voici les noms : **Gerolamo BERNACCHINI,** de Gattico ; **Giovanni TESTA**, de Bergame ; **Angelo LUISETTI**, de Castelletto Ticino ; **Giuseppe BRIGATTI**, de Borgomanero ; **Stefano PIRALLE**, de Gattico ; **Giovanni ZONI**, de Trévise.
"Dans l'auberge d'un nommé **GAGGIOLI Stefano**, de Serralunga on trouva deux revolvers rouillés ; le propriétaire de l'auberge et un nommé **VAGLIA Giuseppe**, de Catellamonte, et **CESARONI Vincenzo**, de Viterbe, furent arrêtés et payèrent de leur vie le résultat de la perquisition.
"Enfin, dans le café **CARRERA**, on trouva un fusil de chasse appartenant à **PESENTI Luigi**, de Milan qui fut aussitôt fusillé.
"**BACCHETTA** a ajouté que, quelques jours après, on arrêta et fusilla les nommés **TRON Giovani**, de Conegliano. **BISESTI Andrea**, de Cologna ; un garçon de 13 ans, **Enrico**

MAFFI, de Lugo ; **ZONI Amilcare**, de Trévise, parce que voulant demander un laissez-passer pour être rapatriés, ils avaient interpellé le commandant du régiment allemand."
Les réfugiés italiens ont dénoncé aux autorités consulaires le drame dont leur compagnons ont été les victimes ; ils sont allé à Gattico pour apporter à l'hon. **Niccolo LEONARDI** (probablement le maire), la preuve matérielle de leur récit.

****

Ancestramil